

SESSION 2014

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART
Souffleur de verre
Verrier - décorateur

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Coefficient : 2,5 (BCP)

Coefficient : 1,5 (BMA)

Durée : 2h30

Éléments de correction

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Présentation du corpus

La longueur attendue est incitative. Néanmoins, une bonne réponse ne peut excéder 7- 8 lignes. Présenter le corpus n'équivaut pas à présenter chaque texte du corpus.

Question n° 1 : Présentez le corpus, en trois à six lignes, en montrant les différences et les points communs que les trois textes présentent. (3 points)

Éléments de corrigé, par exemple :

Les trois textes ont un thème commun, la manipulation dans le cadre de la mise en scène de l'information. Les textes 1 et 3, des fictions, présentent pour l'un, les coulisses d'un talk-show, pour l'autre, une situation concrète alors que le texte 2 s'interroge sur les stratégies de manipulation.

Analyse et interprétation

Les réponses attendues supposent obligatoirement une démarche analytique, implicite du candidat (prise en compte de la question, proposition de réponse personnelle, relevé de procédés d'écriture impérativement associés au sens).

Question n° 2 : Textes 1 et 2. En quoi la conception d'un talk-show selon Simon Elmaz est-elle proche de celle des auteurs du texte 2 ? (4 points)

Éléments de corrigé, par exemple :

- Dans le texte 1, Simon Elmaz semble ne pas être du même avis que l'animateur Thomas Le Vaillant sur les stratégies à mettre en place pour gagner de l'audience. En effet, ce dernier insiste sur l'importance du message à délivrer. « *L'important, ce n'est pas l'image mais ce que nous leur faisons dire* », « *radio filmée* » ; « *tout effet de cadrage ne peut qu'affaiblir le message* ». Il reste néanmoins silencieux. « *faire semblant d'avaler* », « *choisit de se taire* », « *n'essaya pas de modifier* » mais il n'en pense pas moins. Pour Simon, à l'inverse de Thomas Le Vaillant la mise en scène l'emporte sur le verbe : « *il choisit de faire semblant d'avaler le vieux discours sur la caméra innocente* ». L'usage de cette métaphore (antiphrase) renvoie à un jugement ironique de sa part. La mise en parallèle avec « *vieux discours* » souligne le paradoxe.
- Le texte 2 illustre le dernier paragraphe du texte 1 dans lequel Simon exprime sa pensée (discours indirect libre) à savoir que la mise en scène est

primordiale et que l'important n'est pas l'invité lui-même mais c'est tout ce qui l'accompagne.

- Dans le texte 2, Florence Aubenas et Miguel Benasayag s'interrogent sur le choix des invités dans le face à face et l'importance de contraster les situations pour que le public soit partie prenante pour l'un ou l'autre des protagonistes. Le texte 2 insiste sur le contexte social et/ou professionnel qui va rendre compte du statut de l'invité, à savoir : le choix de sa tenue vestimentaire (la blouse blanche pour le scientifique et le survêtement pour le Rmiste) et la façon dont chacun va s'exprimer. À travers ces exemples, ils démontrent que la caméra n'est jamais innocente. « *Ce n'est pas tout de trouver les personnages, il faut aussi les mettre en scène.* »

Question n° 3 : En quoi, dans le texte 3, le choix des mots participe-t-il également de la mise en spectacle de cette parole ? (3 points)

Éléments de corrigé, par exemple :

- L'exclamation « ô » en début de prise de parole donne un ton solennel et grandiloquent à un événement tragique.
- Le jeu de mot « *champignon vénéneux* » montre le détour qui est fait entre le tragique de cette situation et sa présentation, comme un fait divers.
- La narration au passé simple/imparfait puis les précisions de datation répétées, puis le zoom sur un individu lambda (une enfant) enfin la rupture syntaxique « *âgée de neuf ans, bonjour ma Sœur* » permettent progressivement de passer d'un retour en arrière à un présent immédiat et confèrent à la présentation, un degré de réalisme certain.
- À chaque situation de mise en scène, le présentateur file la métaphore du « *champignon atomique* » à la fois dans les termes et dans le ton. Il fait un parallèle avec le printemps et l'associe à une vision poétique pour émouvoir le public.
- La dénomination du bombardier de plus en plus précise et de plus en plus spécifique donne à voir une certaine réalité.
- Le choix des mots et les répétitions incessantes témoignent d'une volonté de mise en spectacle de la parole.

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, la mise en scène de la parole télévisuelle favorise-t-elle ou freine-t-elle la circulation de l'information ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.

L'ouverture de la question « selon vous » est importante. Le candidat est invité à répondre personnellement en utilisant ses lectures personnelles, ses connaissances personnelles ; son point de vue, s'il est argumenté, est recevable.

On attend du candidat qu'il utilise, dans son argumentation, les textes du corpus et une lecture personnelle au moins. C'est le niveau attendu en classe de terminale.

Dans la mesure où le sujet appelle à mobiliser des connaissances personnelles, il n'y a pas à sanctionner des candidats qui se réfèrent à d'autres objets d'étude de terminale, première, ou de seconde dans leur argumentation.

Lecture-culture/utilisation des connaissances (3 points) - Utilisation des textes et documents du corpus - Utilisation d'une lecture au moins de l'année - Utilisation de connaissances personnelles (cours d'histoire, film, actualité, exposition) Donc les attentes du libellé sont respectées et la compétence validée	 OUI - NON OUI - NON OUI - NON OUI - NON
Argumentation (4 points) - Affirmation d'un point de vue personnel - Construction cohérente de la réponse - Prise en compte des deux directions présentes dans la question posée. Donc l'argumentation est recevable et la compétence validée	 OUI - NON OUI - NON OUI - NON OUI - NON
Expression (3 points) - La structure des phrases est globalement correcte - L'orthographe est globalement correcte - Le lexique utilisé est globalement approprié et précis Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier	 OUI - NON OUI - NON OUI - NON OUI - NON